

Michel BARRÉ :

Lettre ouverte aux militants de l'ICEM

Ceux qui ne supportent que le discours «syndicalement ou politiquement conforme» (conforme à quoi, c'est tout le problème) peuvent arrêter ici leur lecture : Barré va tenir, une nouvelle fois, des propos inconvenants.

Il y a quelques années, je m'étais élevé, apparemment seul, contre l'exclusion d'élèves porteuses de foulards. Cela m'avait valu dans *L'Éducateur* pas moins de trois réponses qui ne m'envoyaient pas dire que je déraillais, l'une m'opposant une citation (tronquée) de Freinet, une autre évoquant la menace de mort du GIA contre le leader algérien de la pédagogie Freinet (étais-je donc le complice objectif de ces assassins ?).

Je récidive après la décision du collège de Flers : belle victoire contre l'intégrisme musulman que de rejeter de jeunes adolescentes hors de l'enseignement laïc mixte ! Demandez donc aux Talibans ce qu'ils en pensent, eux qui interdisent au sexe féminin l'accès aux études, au travail et aux soins médicaux. Comme la tartufferie n'est pas forcément religieuse, j'ai entendu prétendre que tout avait été tenté pour éviter cette issue et s'indigner de la tentative de récupération par Mégret. On devrait pourtant se rappeler que toute atmosphère nauséabonde attire les mouches.

De même que j'interdis aux adversaires du PACS d'accaparer la défense de «la» famille, je refuse que d'autres couvrent leur sectarisme du mot laïcité qui n'est pas leur propriété. Ayant vu naguère le chantre patenté de la laïcité, Albert Bayet, se déclarer «Algérie Française» parce qu'il préférerait le colonialisme «laïc» à un état indépendant musulman, j'ai choisi mon camp (il est vrai que je côtoyais à l'époque quelques militants cathos quand nous dénoncions la torture à Alger, puis le massacre d'immigrés à Paris par la police de Papon). Aujourd'hui, aux intégristes laïcs qui approuvent les exclusions de Flers, je préfère la Ligue des Droits de l'Homme qui les réprouve.

J'entends certains s'apitoyer : «Mais pourquoi se met-il dans des états pareils ? C'est mauvais à son âge. Il finira par péter les plombs». Que voulez-vous, avec mes égaux j'ai toujours préféré la franchise rude à la langue de bois. J'ai besoin de savoir si je suis encore en phase avec un mouvement d'éducation appelé ICEM.

On me dit qu'il est engagé puisqu'il soutient ATTAC (ce dont je me fous, pardonnez-moi). Et quand j'ai envie d'entendre fustiger la fausse gauche, je repasse le vieux disque d'Arlette Laguiller.

Par delà les différences syndicales et politiques, ce que j'attends de mes camarades de l'ICEM concerne le rapport aux jeunes.

Outre les «affaires» de foulards, je voudrais savoir :

- si certains partagent mon malaise devant le battage syndical et médiatique qui vola au secours d'un instit musclé ayant envoyé trois coups de pieds aux fesses d'un gamin de neuf ans,
- s'ils entendent sans broncher les menaces de couper les allocations aux parents dont un fils a fait du grabuge dans sa cité (mettre sur la paille toute la famille pour la connerie d'un aîné est assurément un excellent moyen d'éviter la rage ultérieure des plus jeunes),
- s'ils s'étonnent, comme moi, qu'on n'ait entendu personne demander au détenteur d'un port d'arme en règle comment et pourquoi son arme et ses munitions sont passées dans les mains du turbulent fils de sa compagne, ce qui a abouti au meurtre d'une épicière (cela révèle une sérieuse variabilité de la responsabilité parentale selon les milieux sociaux),
- s'ils se demandent quelle est l'urgence : attaquer Allègre ou riposter à Chevènement quand il parle de rouvrir les «maisons de correction» (j'ai le triste privilège d'avoir vécu l'époque où elles étaient en activité).

Si ces questions n'intéressent personne, excusez-moi, j'avais cru entendre parler de droits de l'enfant.

Michel BARRÉ

Ce texte est destiné au débat et l'auteur aimerait connaître les réactions (variées ?) qu'il pourrait susciter. Faute d'adresse électronique, on peut envoyer un courrier à Michel Barré 20 rue Percière 76000 Rouen